



Monument à Jeanne d'Arc

Date : 1892

Type d'oeuvre : statue ; édicule ; ensemble

Catégorie de monument : Statuaire religieuse

Matériaux : bronze ; marbre

Sculpteur(s) : [Barrias, Louis-Ernest](#) (Paris 1841 - Paris 1905) ; [Gardet, Georges](#) (Paris 1863 - Paris 1939) ; [Thomas, Gabriel-Jules](#) (Paris 1824 - Paris 1905) ; [Pépin, Edouard](#) (Paris 1853 - present) ; [Verlet, Raoul](#) (Angoulême 1857 - Paris 1923)

Personnage(s) représenté(s) : [Jeanne d'Arc](#), (Domrémy circa 1412 - Rouen 1431)

Architecte : [Lisch Juste \(1828-1910\)](#) (? - ?)

Localisation à l'origine : France, Normandie, Seine-Maritime, Bonsecours, plateau des Aigles, en face du portail de la basilique de Bonsecours

Localisation actuelle : France, Normandie, Seine-Maritime, Bonsecours, place Monseigneur-Lecouflet

Inscriptions : à droite sur la plinthe de Sainte Marguerite : ED. PEPIN 1892

sur le socle en creux : VIVE LABEUR

Historique : 1866-1878 : Mgr Bonnechose, cardinal-archevêque de Rouen, exprime son intention d'ériger un monument à la mémoire de Jeanne d'Arc.

1883 : à la mort de l'archevêque, aucune suite n'a encore été donnée.

1884-1885 : son successeur, Mgr Thomas, reprend le projet à son compte ; annonce à l'occasion de la clôture solennelle du Congrès des catholiques de Normandie (6000 personnes).

1886 : oratorio écrit en l'honneur de Jeanne d'Arc par Charles Lenepveu sur un livret de Paul Allard, tous deux rouennais, à la cathédrale de Rouen.

1887 : premier projet de l'architecte Juste Lisch pour un emplacement près de la tour du Donjon à Rouen.

1888 : souscription lancée pour ce premier projet auprès des notables. L'emplacement souhaité ne peut être obtenu, le conseil municipal, très républicain, souhaitant élever son propre monument à Jeanne d'Arc et refusant toute connotation religieuse.

1889 : souscription lancée pour le projet définitif, avec l'idée de respecter le souhait de Jeanne : construire des chapelles afin de prier pour les morts de la Patrie.

1890 : début des travaux ; la statue de Jeanne d'Arc est de Barrias, celle de Saint Michel, de Thomas, et les moutons, de Gardet. A gauche de Jeanne, statue de Sainte Marguerite par Pépin

et à droite de Sainte Catherine par Verlet, tout deux rouennais, élèves de Barrias. La sculpture décorative est exécutée sous la direction de Félix Bonet (1832-1907).

1891 : achèvement de la chapelle Notre-Dame des Soldats.

1892 : 30 juin, inauguration solennelle.

1973 : aménagement des abords, démolition des grilles.

1991 : alors qu'elle était en cours de restauration, la statue est brisée par un acte de vandalisme.

Description : Hauteur totale de l'édifice : 20 mètres, dont statue de Saint Michel (3 m.), Jeanne d'Arc, 2,10m. Soubassement en pierres meulières provenant des carrières de l'Oise, abritant la chapelle Notre-Dame des soldats. La plate-forme supérieure est bordée d'une balustrade rythmée par les têtes des quatre contreforts formant les bases de quatre figures de moutons réalisés par le sculpteur Gardet. L'édicule central abrite la statue de Barrias. Autour se trouvent six statues d'enfants portant les armes des villes visitées par Jeanne. La coupole porte une statue de Saint Michel par Thomas en bronze. Statue de sainte Marguerite en pierre par E. Pepin (1892) et de sainte Catherine en pierre (1890) par R. Verlet. Constructions en pierre de Saint-Maximin, piédestaux et bases des piliers à l'intérieur de l'édicule principal en pierre de Lorraine. Cul-de-four de la coupole principale en faïence polychrome. Couvertures en plomb partiellement doré.

Expositions : 1892, Paris, Salon (SAF), n°2257

Oeuvres en rapport : Esquisse en terre cuite (Jeanne sur le bûcher), Nice, musée Chéret Une réduction en bronze a été éditée par Susse (hauteur 0,49 m.) Il existe des versions casquées, et des éditions en différents matériaux (ivoire et métal argenté, etc.)

Source : Fonds Debuissou

Documentation du musée d'Orsay

Base Mérimée, ministère de la Culture, classement par arrêté du 18 novembre 1986

Documentation de la Conservation régionale des monuments historique de Haute-Normandie, Rouen

1979, relevé sur le terrain par l'équipe scientifique

2014, Orensanz, Camille, Louis-Ernest Barrias (1841-1905) : Un sculpteur sous la Troisième République, thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne, sous la direction de Barthélémy Jobert, catalogue raisonné et annexe I, n° 139, pp. 1105-1119

Bibliographie : 1892, Sauvage, abbé, Le monument de Jeanne d'Arc à Bonsecours, Rouen

1914, Lami, Stanislas, Dictionnaire des sculpteurs de l'Ecole française au dix-neuvième siècle, quatre volumes, t. I, p. 58

1984, Chaline, N.J., "Rouen et le culte de Jeanne d'Arc", dans Bulletin des Amis des Monuments Rouennais, octobre 1983 - septembre 1984, p. 37-48

1989, Paris, Quand Paris dansait avec Marianne, 1789-1889, Paris, musée du Petit-Palais, Thérèse Burollet, Daniel Imbert, Guénola Groud, fig. 105, p. 142

1997, Flohic Jean-Luc, Le Patrimoine des Communes de la Seine-Maritime, éditions Flohic, 2 vol. t.I, p. 173

Identifiant : 3112